Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 14 (1938)
Heft: 29

Artikel: This, that's London...
Autor: Schuh, Gotthard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-754161

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

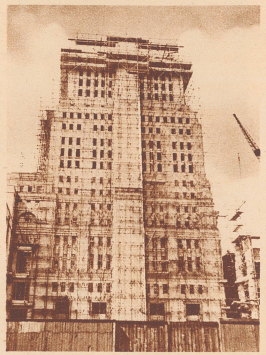
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

THIS, THAT'S LONDON...

England, das Land der Tradition

Ohne Perücke kann in London nicht plädiert werden. Dieser indische Anwalt trägt die Perücke, die außerhalb der englischen Gerichte längst abgeschafft wurde, ehe Indien aus einem Handelsgebiet der privaten East India-Company zu einem britischen Kaiserreich wurde.

Londres des traditions. Par tradition, le coussin du siège du speaker de la Chambre des Lords est fait de laines anglaises; par tradition, c'est un membre de la famille Dymoke, qui depuis des générations est champion du Roi aux fêtes du couronnement; par tradition, la tenue des gardiens de la Tour n'a point varié depuis des siècles et c'est toujours en perruque que les avocats, qu'ils soient anglais ou hindous, plaident devant les tribunaux.



Der Boden wird rar

England fängt an in die Höhe zu bauen. Es hat sich lange dagegen gesträubt, aber der Raummangel zwingt die Weltstadt dazu. London fängt ebenfalls an, moderne Miethäuser zu bauen. Etagenwohnungen werden Mode. Riesige Flächen rings um London sind bereits überbaut mit Einfamilienhäusern, die der Engländer über alles schätzt. Die Riesenstadt darf nicht größer werden. Das Hin und Her verschluckt zuviel Zeit. Der Engländer schickt sich in das Unvermeidliche.

Londres américain. 8 millions d'habitants. Une population qui ne cesse d'augmenter. L'Anglais moyen qui réside dans une de ces allées aux villas identiques pour le plaisir d'avoir une demeure à lui seul, se plaint de perdre chaque jour plusieurs heures en «bus» ou en «tub». Nécessité fait loi. On commence à bâtir des appartements. Le terrain, hors de prix, oblige à construire en hauteur. Des gratte-ciel s'élèvent. La traditionnelle Albion imite les Etats-Unis.

«Hofkutsche oder Rolls-Royce gefällig?»

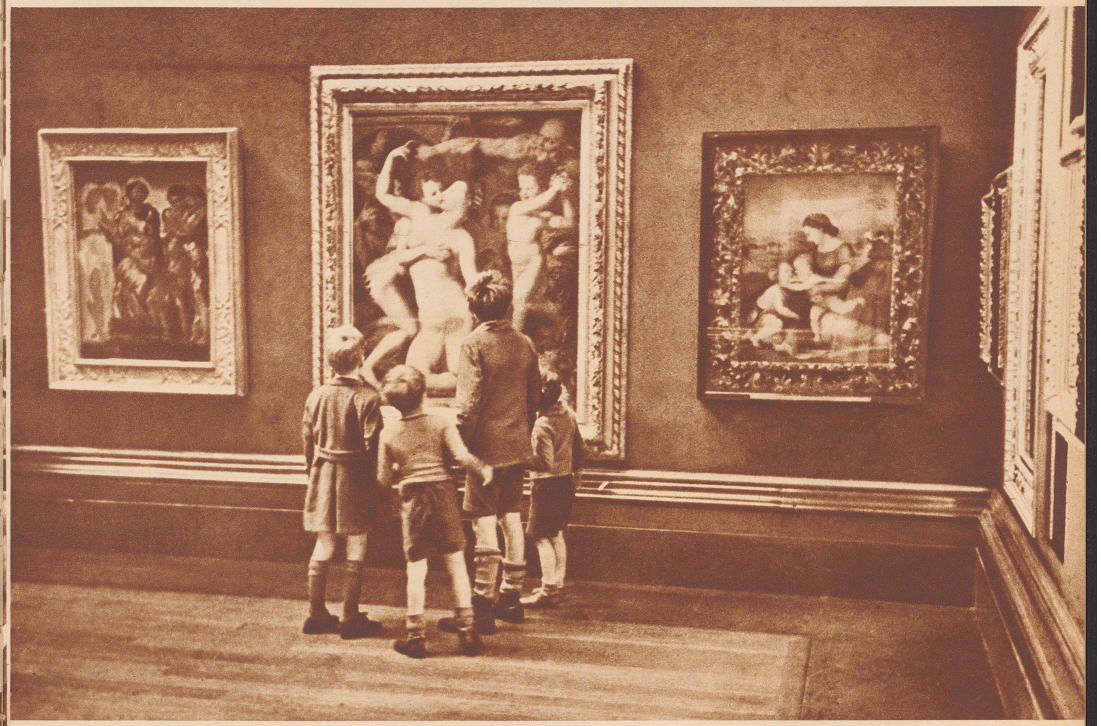
Das ist immer das erste Wort eines ehemaligen Hofkutschenmachers, der sich nach langem Sträuben doch umstellen mußte. Man gab ihm die Vertretung des nobelsten Automobils in England. Seine Kunden kaufen jetzt Rolls-Royces. Kein Mensch mehr kauft eine Hofkutsche. Aber sie steht dennoch da, ganz darf sie nicht verschwinden.

Fournisseur de sa Majesté: Un titre digne de confiance que briguent tous les commerçants sérieux. Celui-ci livrait jadis à la Maison royale et à la cour ses carrosses et landaus. Les temps modernes lui ont enjoint la nécessité — combien cruelle — de vendre des Rolls-Royce. Mais la force des choses ne lui a point fait perdre celle de l'habitude et c'est toujours par ces mots: «Désirez-vous un carrosse ou une Rolls?» qu'il accueille ses clients.

«Trockene» und «naße» Zeiten

Die «Pubs», die Wirtschaften schlimmster Art in London, sind zu gewissen Stunden des Tages geschlossen, um die Zahl der Betrunkenen herabzumindern; denn hier treiben sich die Nichtstuer und Verkommenen umher. In dieser Volkskneipe trinken Frauen Schnaps und schweres Bier. Sie kommen nach dem Einkaufen her oder entrinnen ihrem verlotterten Heim, um sich hier zu «erholen».

Londres populaire. Les «pubs», lieux publics les moins «respectables» de Londres, sont fermés un certain nombre d'heures par jour et cela pour lutter contre l'alcoolisme. Dans ces bars des femmes du commun vont boire du gin ou de l'ale en papotant.



Junge Briten vor alten Italienern

Wir sind in der Nationalgalerie in London. Die englischen Museen und Kunststätten sind demokratisches Volksgut.

Londres artistique. L'entrée des musées est gratuite plusieurs jours par semaine et les enfants non-accompagnés y ont accès. Devant les tableaux des maîtres italiens, les jeunes Anglais s'initient à la peinture classique et ... aux nécessités d'une entente italo-britannique ...

Nach der Arbeit das Vergnügen

Aber das Vergnügen muß mit stundenlangem Warten verdient werden. Nach Büroschluß stehen die Leute Schlange auf Londons belebten Straßen und warten auf den Abendkino.

«Wait and see». Queues de monde devant les cinémas, les salles de spectacles, les terrains de sport. Pour assister à un spectacle, l'Anglais est capable de patienter plusieurs heures, plusieurs jours parfois.

Der «Caledonien market» in London

Er ist die Parallele zum marché aux puces in Paris und zu allen Flohmärkten, wie sie etwa in Großstädten zu finden sind. In dieser Marktecke gibt es überhaupt alles: Zwischen Draht und Isolierband, bejahrten Zinnkannen und abgetragenen Anzügen steht sogar das Modell einer Motorjacht.

Londres de la brocante. Au «Caledonien market», le marché aux puces de Londres, on négocie les objets les plus hétéroclites.

LONDONER BILDBERICHT

VON UNSEREM MITARBEITER GOTTHARD SCHUH

«... an't you playing with us?»

Ein alltägliches Bild im East End von London, wo sich mit kleinen Engländern Kinder verschiedener Rassen in schattigen Höfen tummeln.

Londres de la misère. East End: maisons sales, coupe – gorges, bars – louches, fumeries d'opium clandestines. East End: décor des romans de Dickens, mine inépuisable des reporters de Jack London à Albert Londres. Toutes les races y cohabitent, et les gosses, livrés à eux-mêmes, ignorent les préjugés sacro-saints de la supériorité de la race blanche sur les autres. «Veux-tu jouer avec moi, petit nègre?»

Im gemeinsamen Dienst

Der «Bobby» ist von einer sprichwörtlichen «Größe» im realen und übertragenen Sinn des Wortes. Seine Höflichkeit und Hilfsbereitschaft sind vorbildlich. Sein weiblicher Kollege regelt ebenfalls den Straßenverkehr. Vor allem aber begegnet man den Polizistinnen in den großen Parkanlagen, wo sie zum Schutze der Frauen und Kinder und fremder junger Mädchen da sind und zu Auskunft, Rat und Tat bereitstehen.

Policeman et policewoman. Le «bobby», ce surnom ne résume-t-il pas toute l'estime que le public a pour l'agent de police. Ce grand gars paternel, serviable et gentil n'a point besoin d'armes pour se fair obéir. Son autorité est incontestable et incontestée. Sa collègue, l'agente, réglemente parfois la circulation, mais son rôle principal est de se promener dans les parcs, prête à porter aide et secours aux femmes et aux enfants.

Halt!

In London geschieht es immer wieder, daß einem die Brücken plötzlich vor der Nase in die Höhe gezogen werden. So ist es bei der Towerbridge, so ist es bei den Straßenbrücken, die über die Kanalgewässer im East End führen im Quartier der Docks. Wenn eine Brücke senkrecht steht, ist es das Zeichen dafür, daß ein Schiff in die Wasserstraße einfährt, und der Verkehr wird aufgehalten, bis das Schiff durchgefahren ist. Der Engländer besteht auch diese tägliche Geduldsprobe vorbildlich.

Marine d'abord. Il arrive souvent que le trafic d'une rive à l'autre de la Tamise soit interrompu. Les tabliers d'un pont s'élèvent pour laisser passage à un navire, épreuve que le public accepte sans manifester d'impatience.

England, der Kolonialstaat

Ueberall in London fallen die Gäste des englischen Weltreiches ins Auge. Indische Pfadfinder vor einer der bekannten Lyons-Teestuben, die zu Hunderten über ganz London verstreut sind.

Londres, capitale d'un Empire. Maharadjahs, scheiks, émirs, caïds et sultans venant déposer aux pieds du Souverain l'hommage de leurs principautés. Hercules canadiens, propriétaires australiens, fermiers ou prospecteurs d'Afrique équatoriale venus vendre leurs bois, leur laine, leurs plumes d'autruche ou leurs diamants. Odeur de cannelle que dégagent les docks; restaurants chinois de Soho et boutiques de jades de Bond Street. Eclaireurs hindous prenant leur five o' clock tea chez «Lyons». Londres, capitale d'un monde.

Londoner Luft

Verkehr auf einer der Themsebrücken. Im Hintergrund die Silhouette der Towerbridge und am rechten Flußufer die Krane einer Hafenanlage.

L'atmosphère londonienne. Bus rouges, autos de luxe, véhicules hippomobiles se croisent sur un pont de la Tamise. Le regard découvre au loin le Tower-Bridge et les grues dressées le long des entrepôts évoquent les cargaisons précieuses, arrivages des limites extrêmes de l'Empire qui seront débarqués ici.

Demokratie im Königreich

Im Londoner Arbeiterviertel White Chapel sind die politischen Straßenredner alltäglich. England ist nicht nur das Land der Tradition, es ist auch das Land der großen Redefreiheit. Die offene Kritik über alle Fragen des Lebens und des Landes ist dem Straßenredner erlaubt. Oft wettern sie über den König und das Reich. Es gibt Unruhe, Handgemenge. Die Polizisten greifen ein. Unvermittelt stimmen die Revoluzzer die Nationalhymne an: «God save our gracious king», und alles ist wieder gut.

Londres démocratique. L'orateur public peut quand et où bon lui semble prendre la parole pour critiquer le régime, le gouvernement et même le Roi. Parfois éclatent des bagarres que répriment les «bobbies», mais tout se termine généralement par l'hymne national: «God save our gracious king».